

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon. (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	} France et Colonies Françaises	600 francs
C. C. P. Lyon 101-98		

mammaire spontané chez les souris de la lignée L/Wt. (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 25, pp. 25-31 et 36-40).
WILSON (I. T.), 1924. — Two new hereditary tumors in *Drosophila*. (*Genetics*, 9, pp. 342-362).

(Travail du Laboratoire de Zoologie générale
de la Faculté des Sciences de Lyon).

Présenté à la Section Générale en sa séance du 18 Février 1956.

(CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES "AGROTIDAE" - TRIFINAE, LXXXIV) 1
DESCRIPTION D'UN GENRE NOUVEAU PALEARCTIQUE
(Lep. Phal. Zenobiinae) (Note préliminaire)

par Charles BOURSIN.

Pseudenargia n. gen.

Générotype : « *Enargia* » *regina* Stgr.

(Iris, IV, p. 297, pl. 4, fig. 2, 1891).

Antennes du ♂ fortement bipectinées. Trompe bien développée. Front sans proéminence mais légèrement bombé et rugueux. Palpes redressés, avec un épais revêtement d'écaillés. Yeux normaux. Thorax recouvert seulement de poils, avec des crêtes pro- et métathoraciques peu proéminentes. Abdomen avec des crêtes sur les premiers segments, mais peu accentuées. Tibias avec un épais revêtement d'écaillés, mais sans épines ni griffes. Tarses médians avec 3 rangées d'épines seulement. Nervulation normale. Armure génitale ♂ : Uncus en forme de losange spatulé. Valves très larges, se terminant graduellement en pointe, sans cucullus différencié, la corona réduite à quelques soies apicales. Harpe bien développée, longue et grêle, de forme courbe ou ondulée, dépassant plus ou moins le bord supérieur de la valve. Ampulla particulièrement développée, se transformant en pollex par sa constitution et sa position au bord interne, se terminant en pointe ou en fourche (*ulicis* Stgr.). Chez 2 espèces (*basilissa* Brdt. et *ulicis* Stgr.) l'apex basal du sacculus présente un appendice en forme de lobe large et arrondi, analogue à ce que l'on peut observer chez le genre *Protexarnis* Mc Dunnough (*Agrotinae*)², pièce qui peut être considérée comme remplissant le rôle du clavus, qui fait défaut. Fultura inf. de taille normale, en forme de losange ou d'écusson. Saccus très développé. Pénis de grande taille, armé d'un cornutus principal, accompagné d'un nombre plus ou moins grand de petits cornuti satellites placés distalement.

En dehors de l'espèce-type *regina* Stgr. (élément méditerranéo-asiatique), le nouveau genre comprend les espèces : *basilissa* Brdt. (*badiofasciata* Drdt.) (méditerranéo-asiatique) et *ulicis* Stgr. (= *algirica* Culot) (élément atlanto-méditerranéen). Je n'ai pu encore examiner les espèces *borjomensis* Christ. qui est très probablement un *Atethmia* Hb. et *staudingeri* Alph., placées dans le genre *Enargia* Hb., mais qui peuvent appartenir à un tout autre genre et même à une autre sous-famille. Le genre *Enargia* Hb., de son côté, comprend les espèces : *paleacea* Esper, *abluta* Hb., *imbuta* B., et probablement *kansuensis* Drdt et *contecta* Graes. considérée comme *Sidemia*

1. Voir LXXXIII in « Zeitschr. d. Wien. ent. Ges. », avril 1956.

2. Voir BOURSIN, loc cit., 1955, 8, pp. 231-232.

Stgr. Je n'ai pas pu vérifier *Enargia jordani* Roths., décrite d'après une seule ♀. Quant à *trapezoides* Stgr., placée par DRAUDT dans le genre *Enargia* Hb., c'est en réalité une *Cuculliinae* du genre *Agrochola* Hb. (*Orthosia* auct.) voisine de notre *helvola* L. (Voir BOURSIN in « Mitt d. Münchn. ent. Ges. », 1940, XXX, II, p. 543). *Subtilis* Stgr. est un *Cosmia* O. (*Calymnia* Hb.) et *contusa* Frr. un *Zenobia* Oken (*Ipimorpha* Hb.).

Il était nécessaire de créer ce nouveau genre car les espèces qui le composent forment un groupe très homogène et se différencient nettement des *Enargia* Hb. par leur aspect extérieur, les antennes des ♂♂ fortement bipectinées, le front, la présence de crêtes abdominales, mais surtout par le type de l'armure génitale ♂ entièrement différent, notamment par la forme et la constitution des valves, la modification de l'ampulla, absente chez *Enargia*, l'uncus spatulé, normal chez ce dernier, l'absence chez *Pseudenargia* du développement considérable et très particulier des peniculi, caractère principal de l'armure des *Enargia*, la forme de la fultura, le saccus beaucoup plus développé, et la constitution du pénis, relativement très petit chez *Enargia* et armé seulement d'un ou deux cornuti bulbeux en forme d'épine de rosier.

En outre, la biologie des espèces des deux genres paraît très différente. Mr. E. P. WILTSHIRE³ qui a élevé en Perse les chenilles d'*Enargia abluta* Hb. et de *Pseudenargia basilissa* Brdt., signale qu'elles sont très dissemblables, à la fois par leur morphologie et leur habitus ainsi que par leur mode de vie sur lequel il donne des détails très intéressants. La chenille d'*Enargia abluta* Hb. vit, comme ses congénères, sur les arbres (peupliers), tandis que celle de *Pseudenargia basilissa* Brdt. vit sur les plantes basses. Mr. E. P. WILTSHIRE déclare du reste : « I doubt whether these two species should really remain in the same genus ». Le nouveau genre doit prendre place après *Phlogophora* Tr. et *Habrynthis* Led. (ce dernier étant en réalité synonyme de *Phlogophora* Tr.), tandis que le genre *Enargia* Hb. vient immédiatement après *Cosmia* O. (*Calymnia* Hb.).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 mars 1956.

3. Voir E. P. WILTSHIRE : « Early stages of oriental palearctic Lepidoptera » in « Journal of the Bombay Natural History Soc. », April 1943, pp. 627-628, pl. II, fig. 9 et 13.

NOTE SUR LA PRESENCE D'UNE ANTITYROSINASE CHEZ CERTAINS DERMATOPHYTES

par J. COUDERT et M. PRUNIÉRAS.

L'importance de la production des pigments de couleur noire, tant dans le règne animal que dans le domaine mycologique, à partir de l'action de ferments de type tyrosinase, sur la tyrosine, nous a incités à rapporter le résultat de quelques essais mettant en évidence l'action inhibitrice in vivo de certains dermatophytes sur ce couple fermentaire mélaniformateur.

Nous sommes partis de la constatation clinique que certains dermatophytes, parasites du cheveu ou de l'épiderme corné, provoquent en se développant, soit la décoloration des cheveux, soit la dépigmentation de la peau glabre, dans les régions parasitées. Nous savons par